

# *À notre cri-cri mort*

*Vraie image du vrai poète,*

*Tous les soirs, mon petit grillon,*

*Tu nous chantais ta chansonnette*

*Parmi les fleurs de ce balcon.*

*Tu voulais, pour parler, cette heure*

*Où l'homme se tait, où Dieu luit,*

*Car toute voix douce est meilleure*

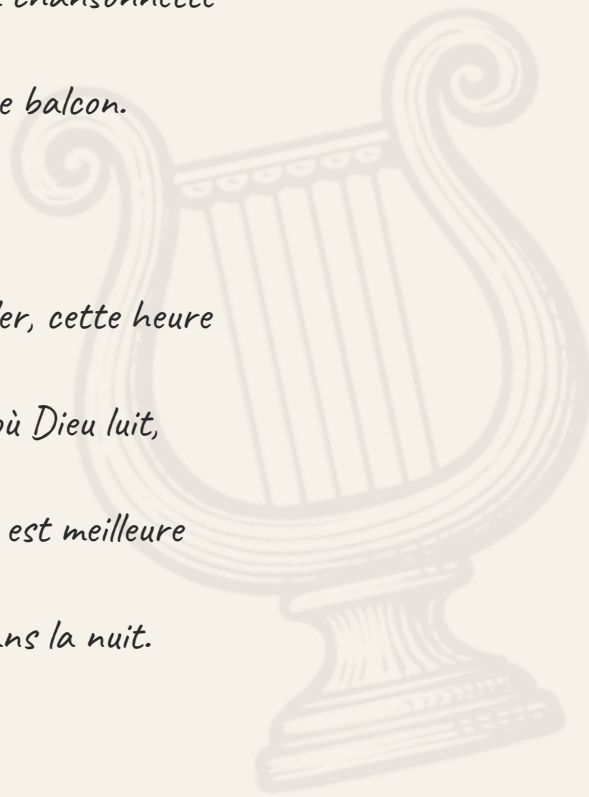
*Quand on l'écoute dans la nuit.*

*J'emprisonnais ta fantaisie*

*Dans une cage, loin des champs ;*

*Il te restait la Poésie :*

*Ton bonheur était dans tes chants.*



*Mais un jour on brisa tes ailes,*

*Tes ailes où vibrerait ta voix*

*Et pétillaient en étincelles*

*Tes vives gaîtés d'autrefois !...*

*Quand il n'a plus de tâche à faire,*

*Le poète, vaincu du sort,*

*Pour l'infini quitte la terre !...*

*Pauvre Cri-cri ! te voilà mort !*

*Jean Aicard (1848-1921)*

